

Catherine MARION

# Les vitraux des églises du Brionnais

\*\*\*

4 cantons : La Clayette, Chauffailles, Semur-  
en-Brionnais, Marcigny

55 communes et 55 églises,  
plus quelques chapelles

Sont écartés les édifices privés et fermés au public.

# Les vitraux des églises du Brionnais

1. Le vitrail, définitions et présentation
2. Les différents types de décor
3. L'évolution du décor au cours des siècles
4. L'iconographie religieuse
5. Commanditaires et donateurs
6. Les verriers

## 1. Le vitrail, définitions et présentation

- Le mot **vitrail** désigne une technique, ou un décor, non un objet. Le vitrail est un ensemble de pièces de verre, généralement peu épaisses (de 2 à 4 mm), découpées en formes diverses selon un dessin préétabli, translucides ou transparentes, colorées ou non et maintenues entre elles par un réseau de plombs. Les pièces de verre peuvent recevoir un décor de grisaille, jaune d'argent, émaux, gravure, peintures à froid.
- La **verrière** est la fermeture fixe, en verre, d'une baie ou d'une partie de baie, directement maintenue par une armature métallique ou par le cadre en maçonnerie de la baie. La verrière peut donc être réalisée suivant diverses techniques, le vitrail ou la dalle de verre.
- Parois fragiles, à la frontière entre l'architecture (les verrières appartiennent « au clos et au couvert » de l'édifice) et l'œuvre d'art, les vitraux ont subi au cours des siècles **altérations et destructions**. De nombreuses verrières ont disparu et, si la France possède le patrimoine le plus important du monde dans ce domaine, il importe aujourd'hui de le connaître pour le préserver.

## 1. Le vitrail, définitions et présentation

### Petit rappel historique

- Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on voulait des églises claires, murs intérieurs blanchis et vitrages de verre transparent. Le vitrail disparut complètement si bien que lorsque, sous la Restauration, le goût du Moyen Age le remit à la mode, il fallut retrouver des techniques disparues, en fait tout réinventer. A Lyon, le premier atelier de verriers fut créé autour de 1840.
- Mais la demande était forte : restauration des églises anciennes (ce qui contribua à la formation des nouveaux verriers), rechristianisation du pays, construction de nouvelles églises pour accueillir des populations plus nombreuses. La demande de vitraux entraîna rapidement la multiplication des ateliers de verriers. Lyon en comptait 8 en 1880. La création verrière connut un court temps d'arrêt avec la séparation des Eglises et de l'Etat, en 1905. Elle reprit en 1914-1918, à un rythme beaucoup moins soutenu mais pour ne plus s'arrêter.
- En Brionnais, les premiers vitraux semblent avoir été posés un peu avant 1850.

## 1. Le vitrail, définitions et présentation



Chauffailles

A Chauffailles, fenêtre à vitres de verre blanc dans une armature métallique (vitrage).

**Vitrail** de la chapelle de Mans vu de l'extérieur.

Remarquer le réseau des plombs qui enserrant les pièces de verre, les points de soudure à l'étain, le grillage de protection (que l'on voit souvent par transparence quand on regarde un vitrail de l'intérieur). Ce grillage, en bon état, protège le vitrail des accidents (projection de gravillons par exemple), pas des actes de vandalisme.



Dyo, chapelle de Mans

## 1. Le vitrail, définitions et présentation

Le vitrail est une structure souple qui doit donc être renforcée par une **armature métallique**.

Ce vitrail de la Vierge se compose, verticalement, de trois panneaux maintenus par deux grosses pièces en fer, barlotières ou pièces en T, qui reçoivent chaque panneau et sont scellées dans la maçonnerie de la fenêtre.

Le maintien des panneaux est renforcé par des vergettes ou fines tiges de fer fixées sur la face du panneau (celle que l'on voit de l'intérieur) par des attaches en plomb. La vergette est aussi fixée dans la maçonnerie ou sur le cadre du panneau, gros plomb ou fer.

Remarquer comme les vergettes contournent les doigts de la Vierge et sa tête pour ne pas gêner la vue de ces motifs.



Chauffailles

# Les vitraux des églises du Brionnais

1. Le vitrail, définitions et présentation
- 2. Les différents types de décor**
3. L'évolution du décor au cours des siècles
4. L'iconographie religieuse
5. Commanditaires et donateurs
6. Les verriers

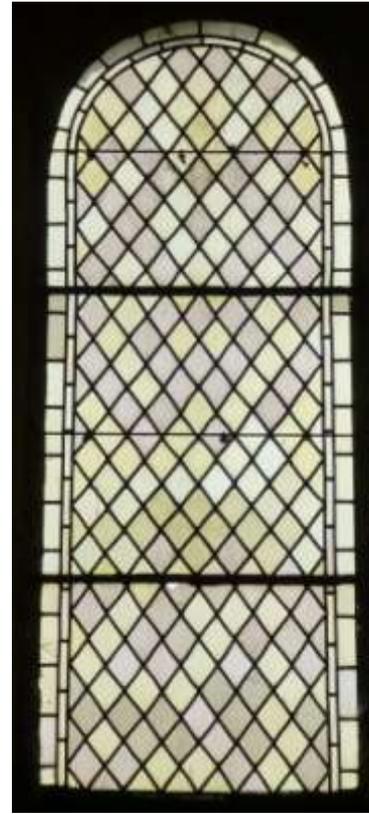
## 2. Les différents types de décor – les verrières à losanges



Varenne-l'Arconce



Bois-Sainte-Marie



Iguerande



Saint-Laurent-  
en-Brionnais

**La fenêtre à losanges** est le plus simple des types de vitraux, très employée dans les églises, surtout quand elles sont romanes et classées Monuments historiques. Assez souvent, l'utilisation de verres faiblement teintés apporte un peu de fantaisie, tout en fermant mieux l'espace intérieur.

Remarquer l'effet, voulu, de lumière du soleil levant pour les fenêtres du chœur de l'église de Saint-Laurent-en-Brionnais (Henri Robert, Lyon, 1973).

## 2. Les différents types de décor – les verrières à losanges



Vauban



Gibles



Vindecy, chapelle d'Arcy

Le verrier peut agrémenter le vitrail par des bordures colorées décoratives, plus ou moins importantes et complexes.

A Vindecy, baie à meneau séparant 2 lancettes surmontées d'un réseau de remplage.

## 2. Les différents types de décor – les verrières à losanges



Chapelle de la Vierge

Verrières à losanges à élément central ornemental

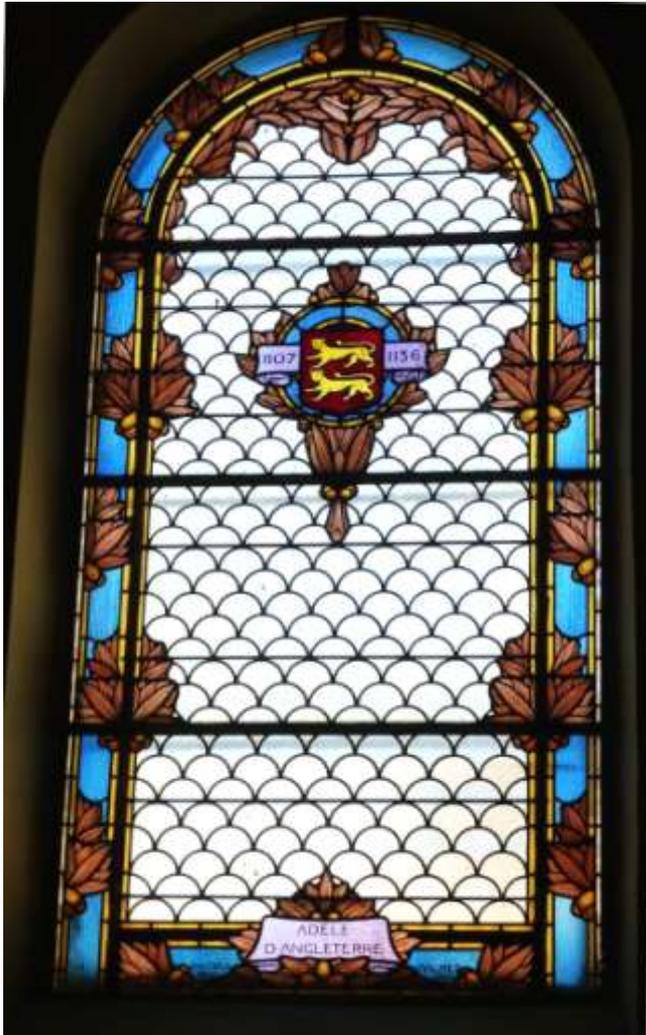
Saint-Maurice-lès-Châteauneuf  
fenêtres des chapelles latérales

Des détails permettent d'identifier les chapelles :  
monogrammes  
cœur transpercé de la Vierge,  
couronné d'épines du Sacré-Cœur  
fleurs de lys, épis de blé et  
grappes de raisin.



Chapelle du Sacré-Coeur

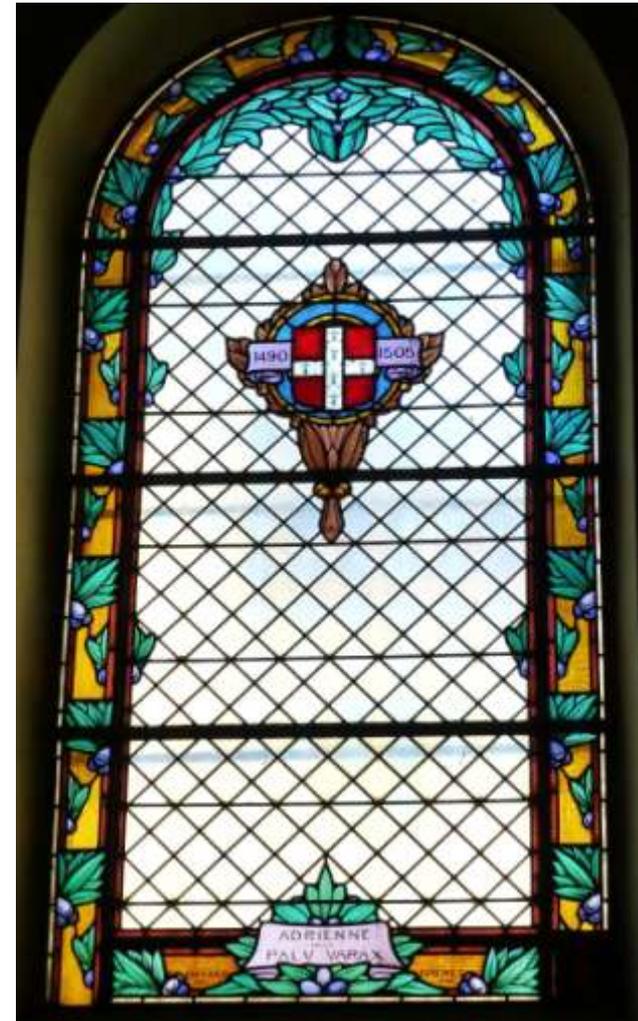
## 2. Les différents types de décor – les verrières à losanges



Marcigny  
Vitraux de la nef, 1925,  
conçus par Emile Bégule  
artiste peintre fils de Lu-  
cien, réalisés par Balmet  
verrier de Grenoble

Sur fond de losanges ou  
d'écaillés de poisson, ils  
évoquent certaines des  
prieures de Marcigny,  
identifiées par leurs  
armoiries.

De larges bordures  
agrémentent l'effet dé-  
coratif recherché.



## 2. Les différents types de décors – la vitrerie dite cistercienne



Iguerande



**Vitrerie cistercienne** à motifs géométriques. Cela paraît simple mais c'est très savant et complexe, offrant au verrier une multitude de combinaisons possibles.

Ce type de vitrerie est considéré comme ancien : on conserve des panneaux du début du XIIIe siècle provenant de Pontigny (Yonne), ou encore en place à Aubazine (Corrèze).

Remarquer l'état d'encrassement de la première verrière, exposée au nord et soumise aux intempéries.

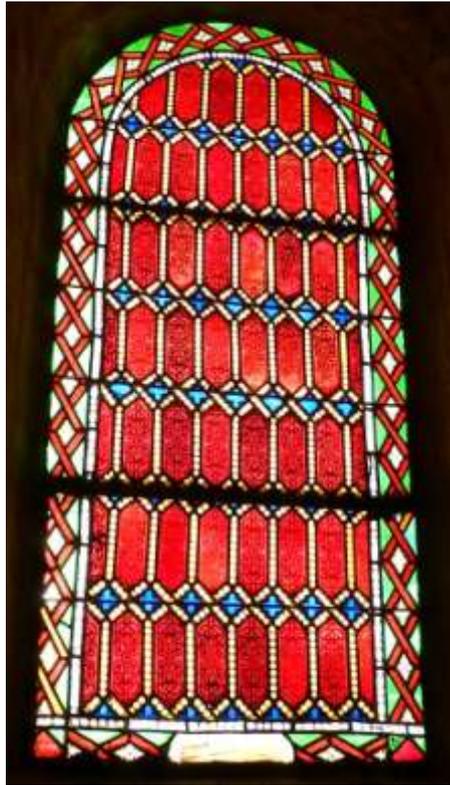
## 2. Les différents types de décors – la vitrerie dite cistercienne



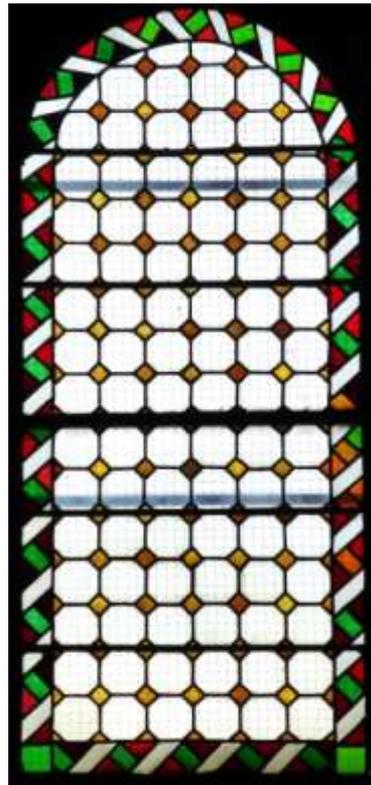
Bois-Sainte-Marie, fenêtres du chœur

Sur un fond inspiré de la vitrerie dite cistercienne à motifs végétaux, Jésus crucifié entre la Vierge et saint Jean, souvenir des « poutres de gloire » aujourd’hui à peu près disparues.

## 2. Les différents types de décors – la verrière géométrique



Anzy-le-Duc , Manufacture de vitraux d'église Sauris et Payet, Lyon (1850-1859)



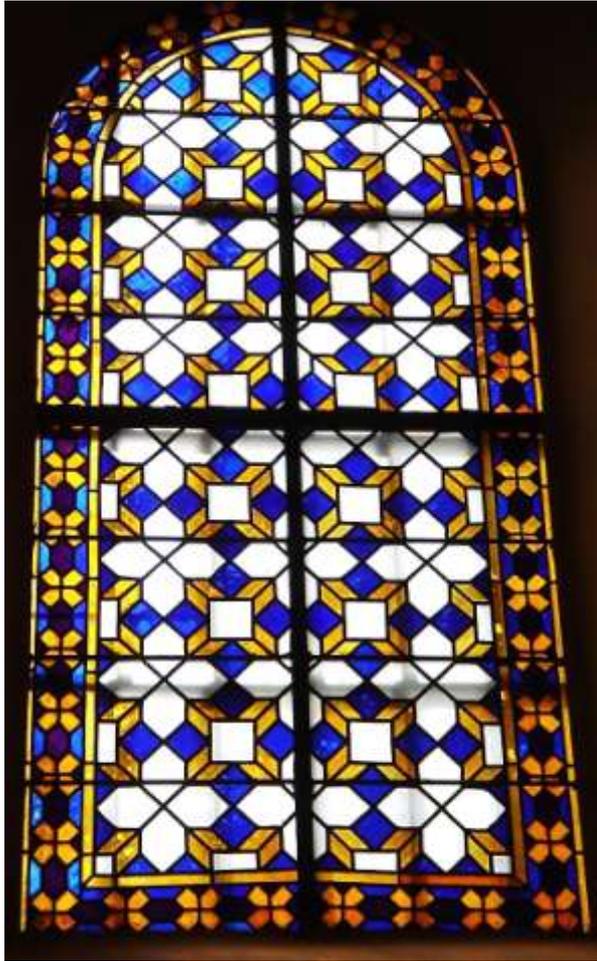
Gibles  
motif central s'inspirant  
des cives médiévales



Colombier-en Brionnais

Le type de décor dit **verrière géométrique**, fortement inspiré par le carrelage, a été beaucoup utilisé par les verriers jusqu'au milieu du XIXe siècle, sans être totalement abandonné par la suite.

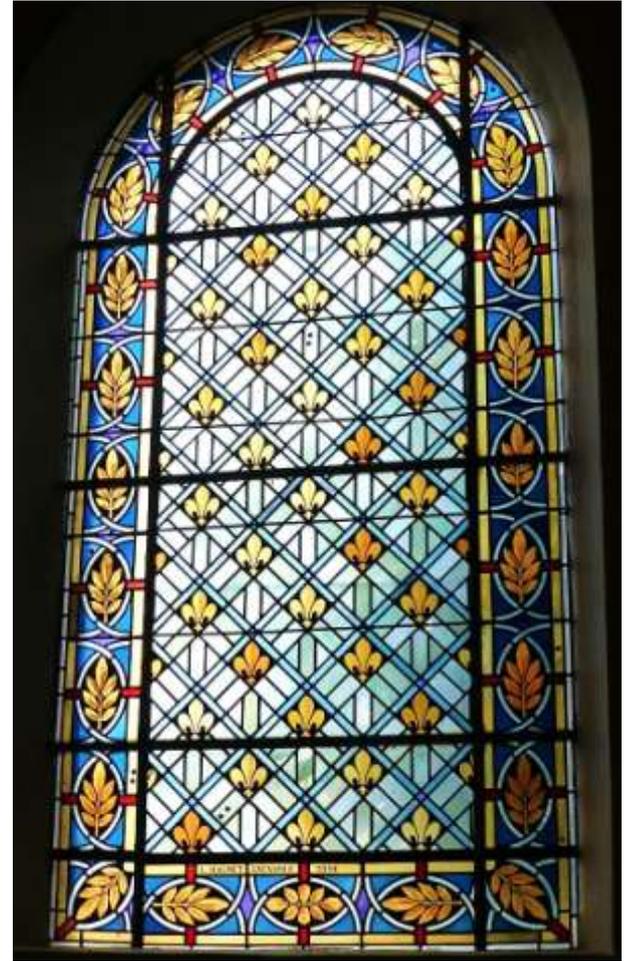
## 2. Les différents types de décors – la verrière géométrique



Fleury-la-Montagne



Curbigny  
vitrerie à bornes



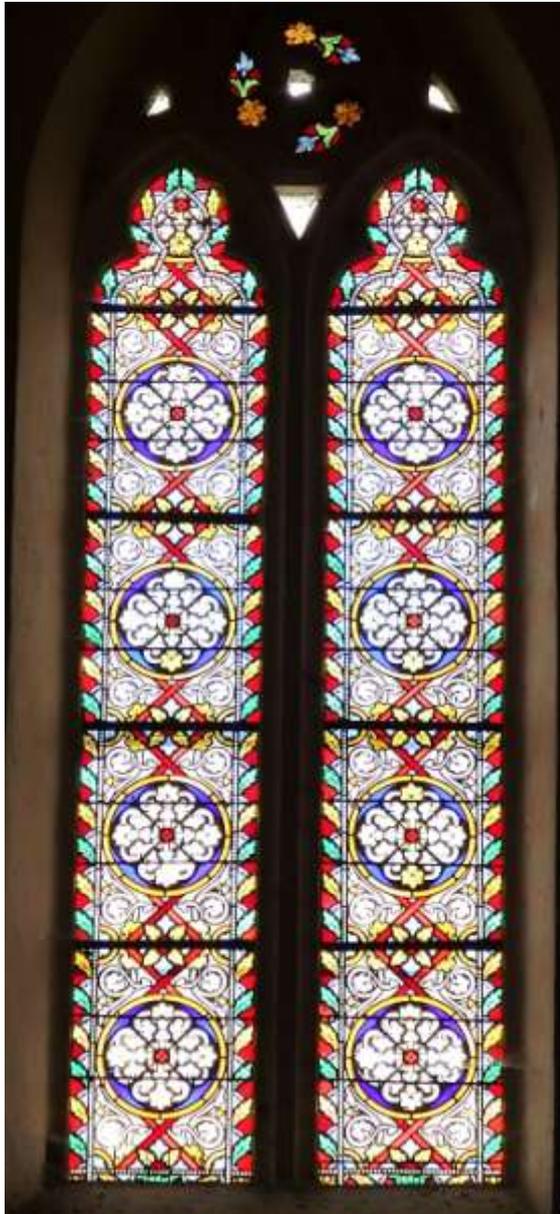
Vindecy, L. Balmet, Grenoble, 1934

## 2. Les différents types de décors – la verrière géométrique



Colombier-en-Brionnais, rosace de la façade ouest

## 2. Les différents types de décors – Les grisailles

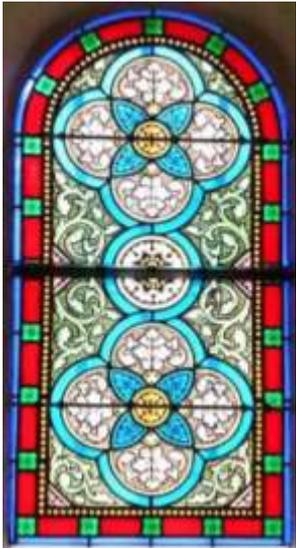


**La grisaille** est une couleur vitrifiable pouvant donner différentes couleurs selon le pigment choisi. En poudre fine mélangée à du fondant et un liquide, elle est appliquée sur le verre avant cuisson pour faire des ombres, ou des carnations, dessiner des chevelures et des barbes...

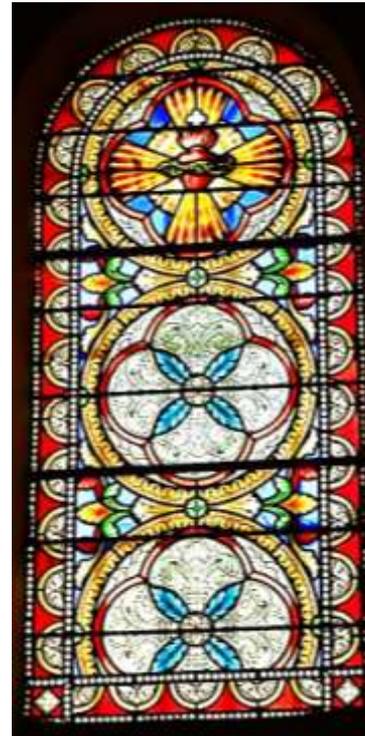
Au XIXe siècle, **le terme de grisaille** désigne aussi une verrière ornée de motifs géométriques et végétaux assemblés de façon géométrique. Souvent très colorées, ces verrières, moins coûteuses que les verrières figurées ou à personnages, ont connu un certain succès à la fin du siècle. Autre avantage, le dessin peut s'adapter à tout type de baie, même à celles de très petites dimensions.

Varennnes-sous-Dun

## 2. Les différents types de décors – Les grisailles



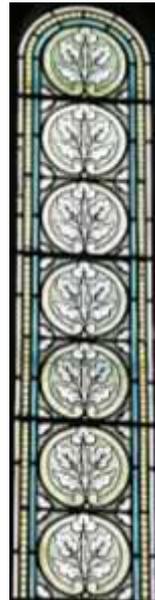
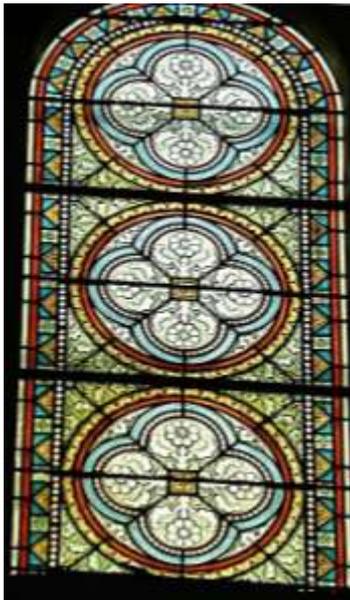
Vauban



Sarry, chapelle du  
Sacré-Coeur



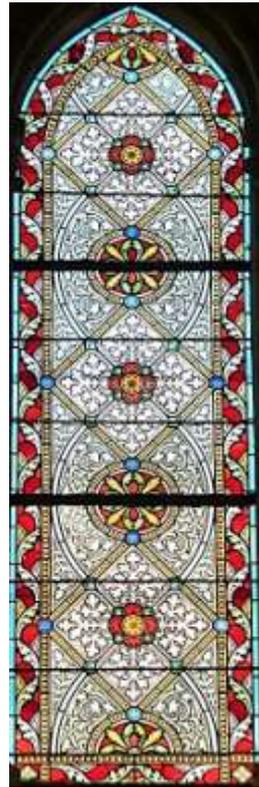
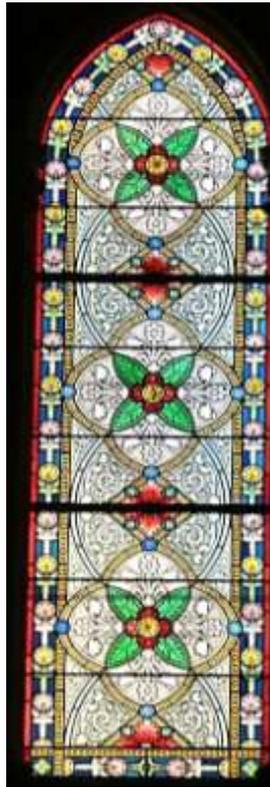
Curbigny



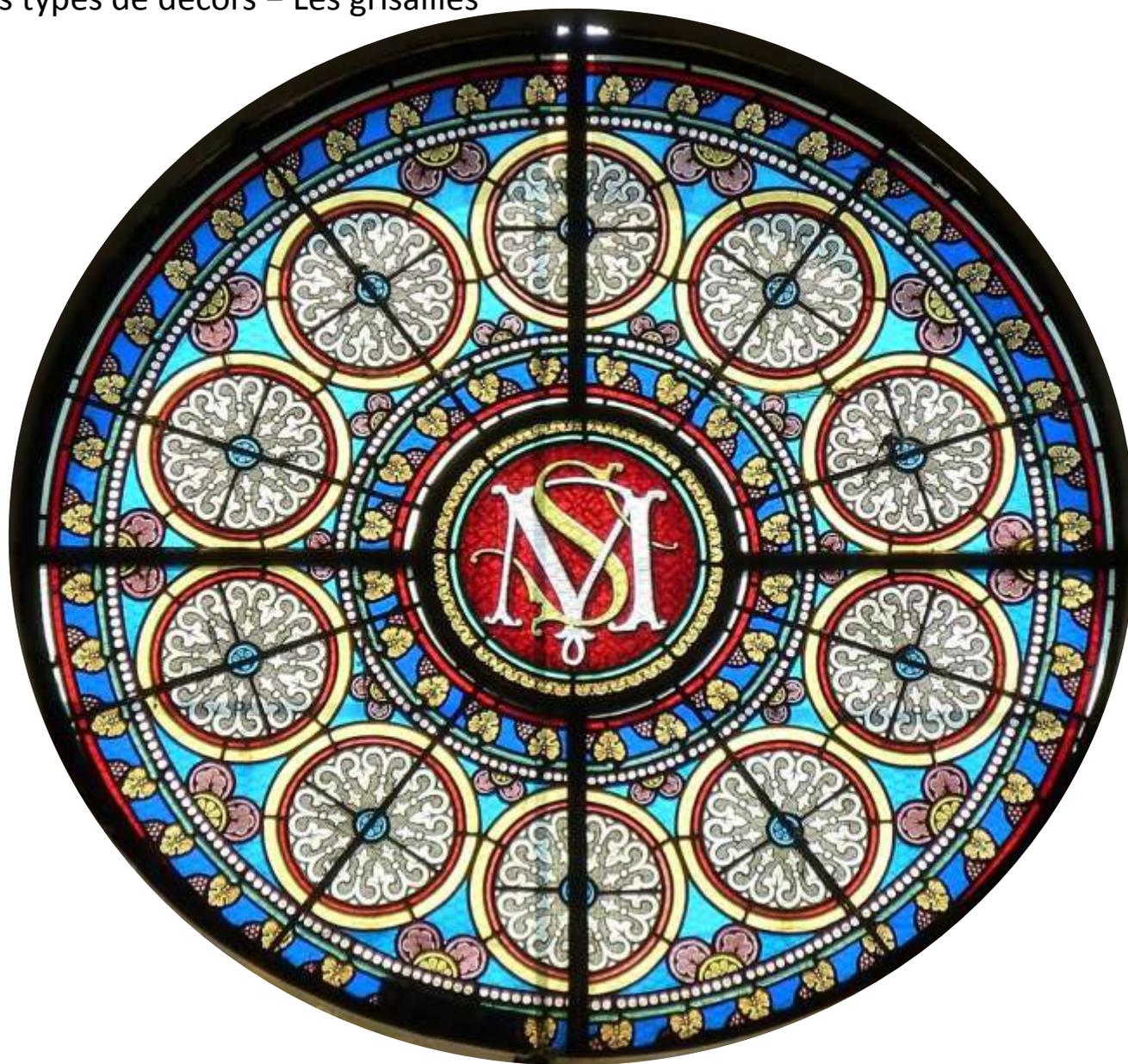
Saint-Symphorien-des-Bois

## Les grisailles de La Clayette

Toutes les verrières de cette église sont sorties du même atelier (Lucien Bégule, Lyon, 1893-1902), fait exceptionnel qui a permis au verrier de jouer de leur éloignement en hauteur pour simplifier le dessin, très riche et coloré, des fenêtres basses.



## 2. Les différents types de décors – Les grisailles



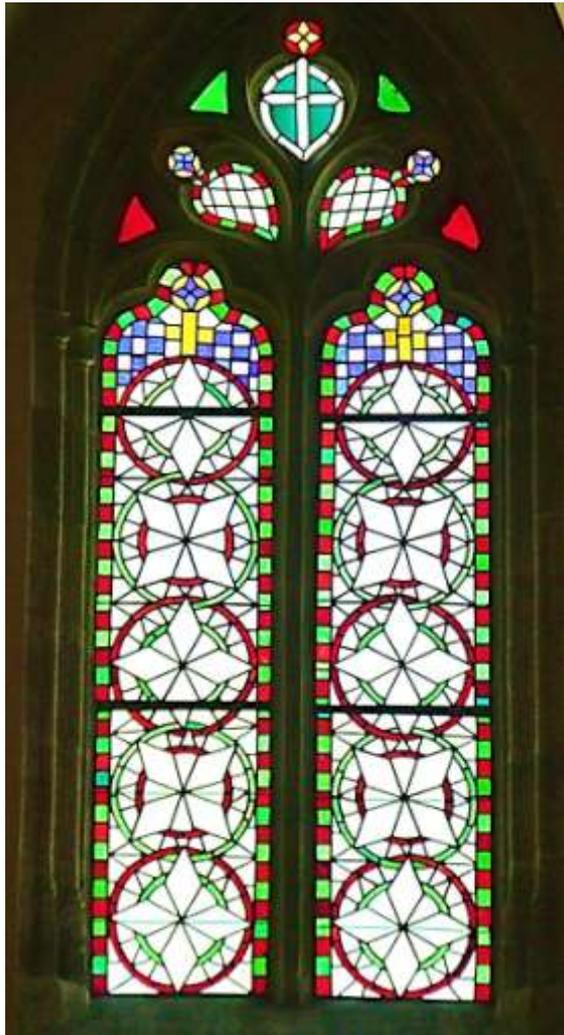
Saint-Martin-du-Lac, oculus de la façade ouest, P. Besnard, Chalon-sur-Saône, 1909

## 2. Les différents types de décors – Les grisailles



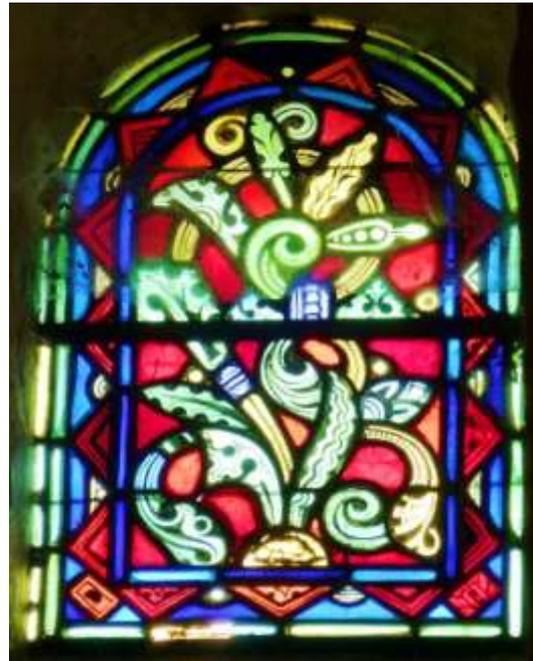
Curbigny, la rosace de la façade ouest

## 2. Les différents types de décors



Amanzé

### La verrière ornementale



Iguerande



Anzy-le-Duc

## 2. Les différents types de décors

**la verrière figurée ou à personnages**

Chapelle de Vers (Saint-Igny-de-Vers, Rhône), Lucien Bégule, Lyon, 1885



# Les vitraux des églises du Brionnais

1. Le vitrail, définitions et présentation
2. Les différents types de décor
- 3. L'évolution du décor au cours des siècles**
4. L'iconographie religieuse
5. Commanditaires et donateurs
6. Les verriers

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles

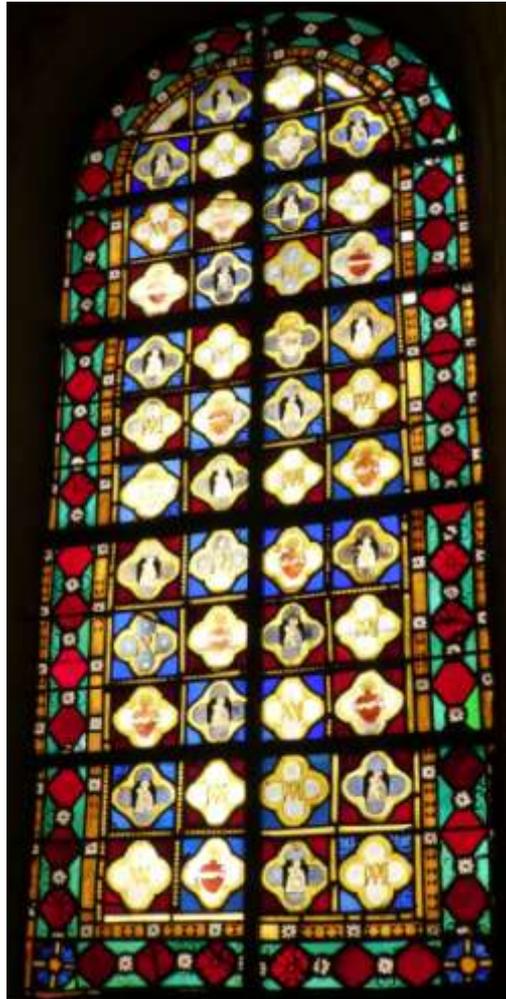


Vindecy, chapelle d'Arcy



Remploi de deux petites pièces de verre de la fin du Moyen Age, représentant sainte Catherine et sainte Barbe, pour garnir des mouchettes de remplage.  
Ces deux petits verres, de provenance inconnue, sont les plus anciens existant en Brionnais.

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Anzy-le-Duc



détail du vitrail de la Vierge

Cette verrière et son pendant consacré au Sacré-Cœur peuvent dater du milieu du XIXe siècle.

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Colombier en Brionnais

Le verrier auteur de ces vitraux s'est essayé à reproduire un décor du XVIe s.

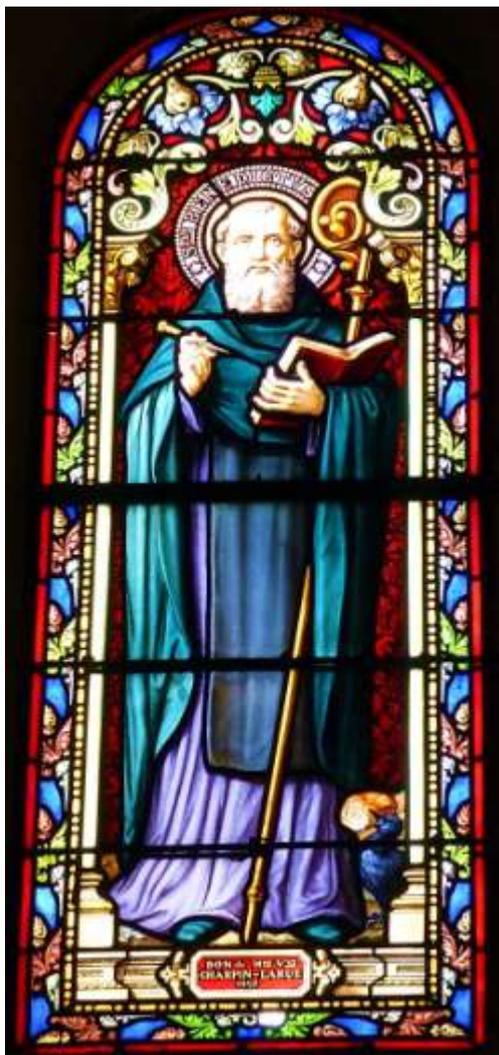
### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



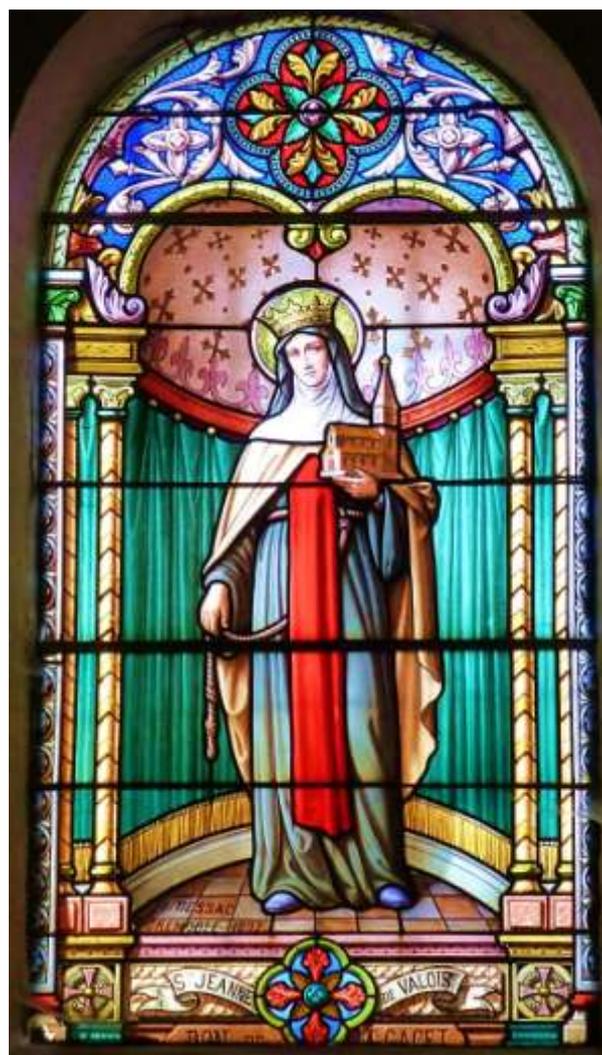
Ouroux-sous-le-Bois-Sainte-Marie  
J. Besnard, Chalon-sur-Saône, 1882

Dans ce détail d'un vitrail de la Vierge, le verrier a peint la grotte de Lourdes d'après une gravure ou une photo.

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Chambilly, 1897

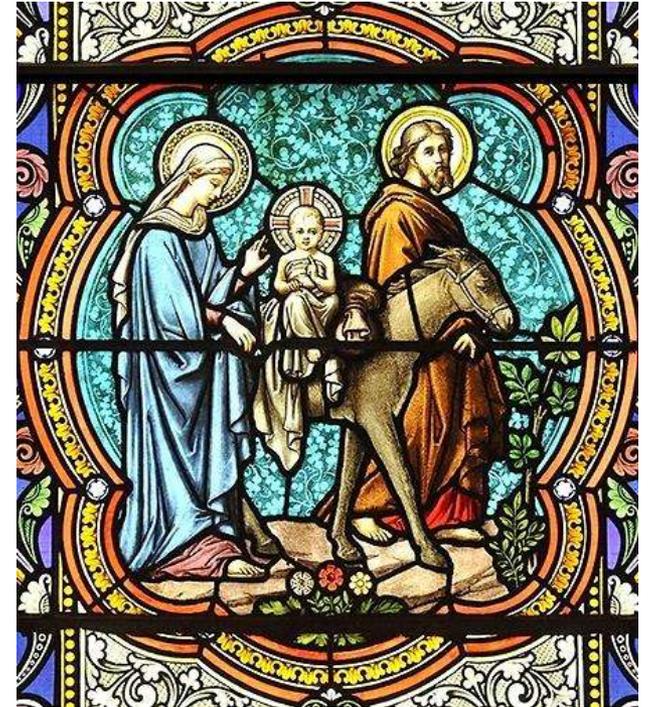


Oyé, J. Bessac, Grenoble, 1897

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Saint-Christophe-en-Brionnais,  
Lucien Bégule, Lyon



**Verrière dite archéologique** parce que, dans sa composition, son sujet et ses motifs décoratifs, elle s'essaie à reproduire une verrière médiévale.

Lucien Bégule était particulièrement satisfait de cette verrière et de son pendant, consacré à la Vierge.

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Saint-Symphorien-des-Bois

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Saint-Germain-en-Brionnais



Saint-Symphorien-des-Bois  
P. Nicod, Lyon, 1924



Chauffailles, Louis Charrat et  
Louis Payet, Lyon (vers 1935)

Ces trois verrières témoignent des essais de verriers du XXe s. pour moderniser leur production et la situer dans le contexte artistique de leur temps.

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Mailly, Benoît frères, Nancy, 1954



Chassigny-sous-Dun, P. Bertrand, Chalon-sur-Saône, 1959

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Bourg-le-Comte, atelier de Taizé, 1954

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Mailly, 1981

2 verrières de R. Picard, Chapaize



Anzy-le-Duc, 1983



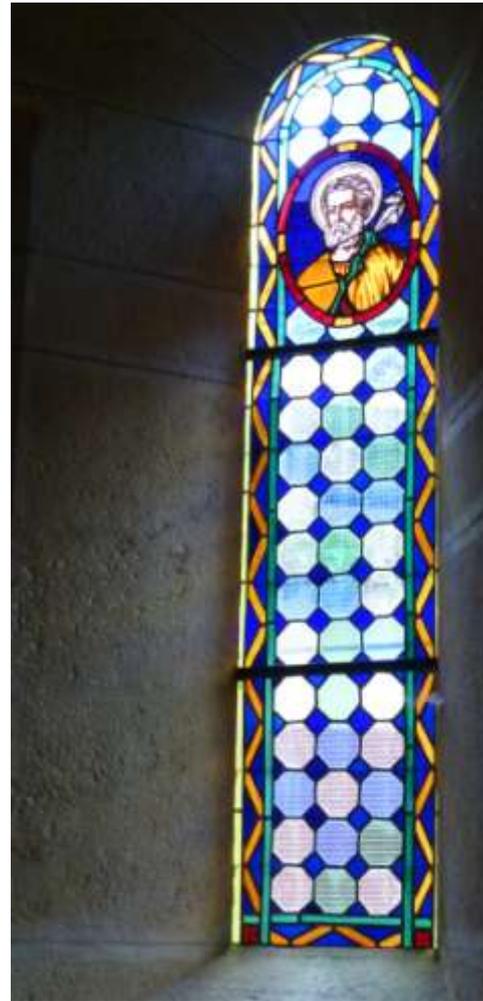
Chenay-le-Châtel

Alors que les verriers hésitent entre création abstraite et interprétation de vitraux anciens, plusieurs églises brionnaises, comme celle de Chenay, reçoivent des vitrages de verre dépoli aux vitres colorées, mais de conception souvent plus que sommaire.

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Vareilles



Tancon

Les verrières du chœur, à Tancon, s'inspirent de l'antique modèle des **cives**, feuilles de verre soufflées en forme de disque. Mais ici, l'utilisation de verre plat a fait disparaître le nœud central et le bourrelet du bord. Cives et losanges étaient connus depuis le Moyen Age.

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Saint-Martin-de Lixy, vitrail de saint Martin, Floriane Larue, Mars (Loire), 2011

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles



Chapelle de Montmegin (Semur-en-Brionnais), Rachid Ben Lahoucine, Colombier-en-Brionnais, 2006-2008

Pour ces verrières fermant de petites fenêtres, l'artiste a recherché un effet de travail de la surface du verre, épais, avec des incrustations, des taches, des traînées de couleur dans la masse, de légers reliefs chenillés. Les éléments d'assemblage ou d'encadrement (plombs) ont disparu. Ce n'est plus du vitrail.



### 3. L'évolution du décor au cours des siècles

#### Montceaux-l'Etoile

Décor conçu par l'artiste coréen Kim En Joong, père dominicain séduit par l'église romane de Montceaux-l'Etoile qu'il avait visitée alors qu'elle était en cours de restauration intérieure. Les verrières, de petites dimensions (celle de la façade ouest un peu plus large) ont été réalisées par l'atelier Loire, de Lèves (Eure-et-Loire), 2008.



### 3. L'évolution du décor au cours des siècles – la dalle de verre



Oyé, chapelle de Sancenay, Luc Barbier, Lyon, 1969

**La dalle de verre** apparaît dans la première moitié du XXe s. En Brionnais, elle est tardive et assez peu répandue. Il s'agit toujours de morceaux de verre très épais, martelés pour leur donner forme et maintenus dans un treillis en béton.

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles – la dalle de verre



Briant, chapelle des fonts baptismaux

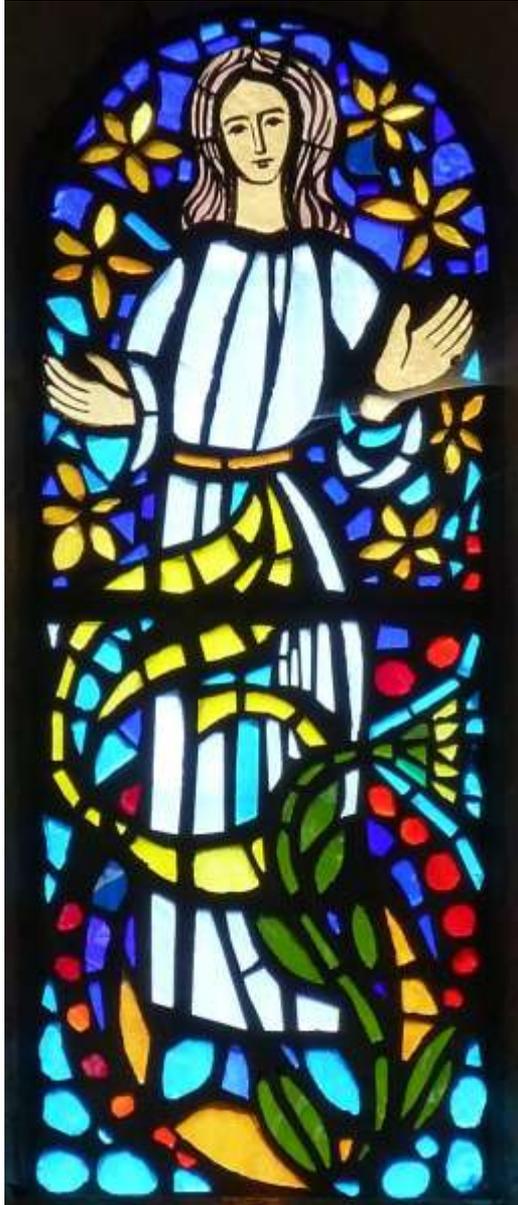


fenêtres de l'avant-chœur



Luc Barbier, professeur à l'école des beaux-arts de Lyon, a réalisé les 3 fenêtres du chœur et celle des fonts baptismaux, le curé, l'abbé Paul Terrel, réalisant les autres.

### 3. L'évolution du décor au cours des siècles – la dalle de verre



Mussy-sous-Dun, fenêtres du chœur, dessinées par Michel Bouillot, réalisées par Picard, Chapaize, 1976, et détail d'un treillis en béton

La Chapelle-sous-Dun

# Les vitraux des églises du Brionnais

1. Le vitrail, définitions et présentation
2. Les différents types de décor
3. L'évolution du décor au cours des siècles
- 4. L'iconographie religieuse**
5. Commanditaires et donateurs
6. Les verriers

#### 4. L'iconographie religieuse – le chœur



Curbigny, fenêtres du chœur

La fenêtre axiale du **chœur** représente le plus souvent le Christ. Il est parfois entre la Vierge et saint Jean, lointain souvenir de « la poutre de gloire » qui, disparue du chœur des églises, représentait la Crucifixion en bois sculpté et peint, presque grandeur nature.

#### 4. L'iconographie religieuse – le chœur

Oyé, fenêtres du chœur, J. Besnard, Chalon-sur-Saône



Ces trois fenêtres montrent le baptême du Christ, son apparition à Marie-Marguerite Alacoque, à Paray-le-Monial, et la Vierge de Lourdes, autrement dit la Sainte Trinité, le Sacré-Cœur et l'Immaculée Conception. On remarque aussi que les grisailles, surtout celles des visages, ont commencé à s'altérer.

#### 4. L'iconographie religieuse – le chœur

Le saint patron de l'église et de la paroisse occupe parfois la place centrale dans le chœur, suivant une très ancienne tradition.

Saint-Christophe-en-Brionnais, fenêtre axiale,  
Lucien Bégule, Lyon



#### 4. L'iconographie religieuse – le chœur

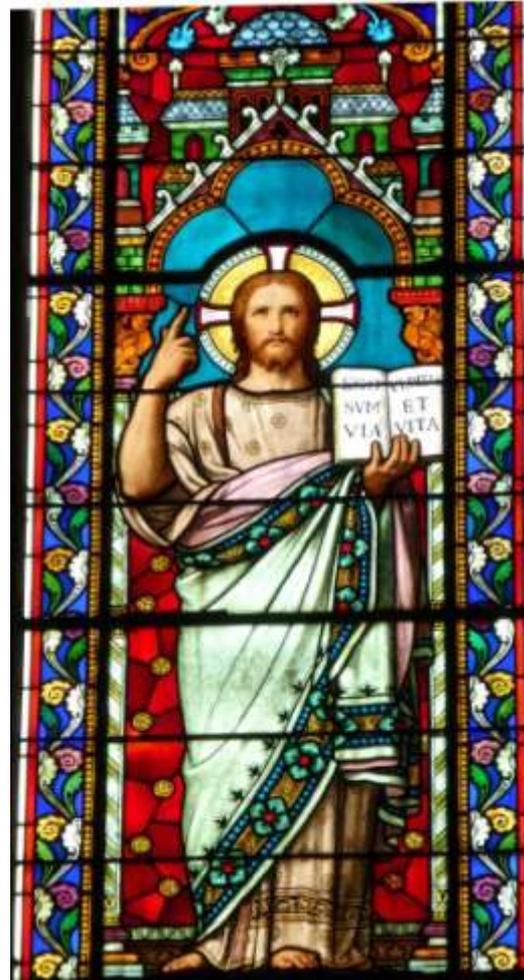


Marcigny, Emile Bégule, Balmat, Grenoble, 1925

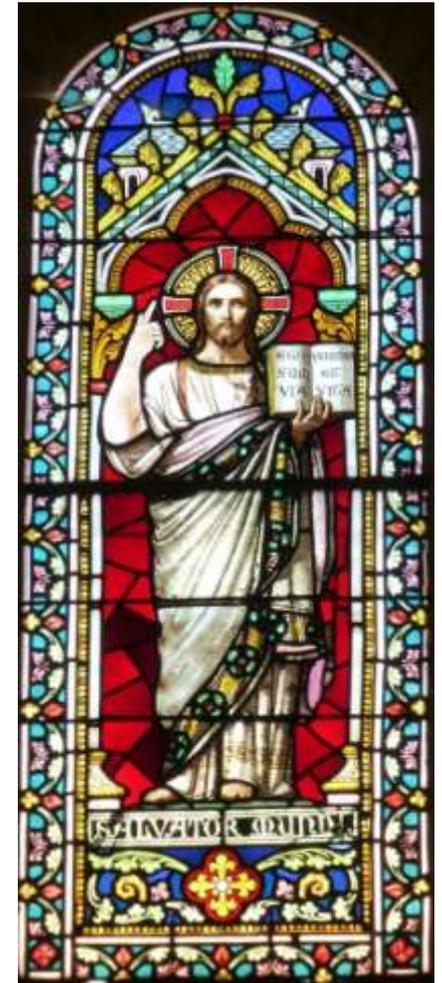
Dans le chœur, le décor se doit d'être plus soigné et toutes les fenêtres garnies. A Marcigny, le saint patron de l'église, Nicolas, est au centre entre les saints Benoît et Hugues de Semur évoquant l'ordre bénédictin et Cluny, et deux princesses espagnoles, Frédoline et Véraise religieuses duprieuré clunisien fondé par Hugues en cette ville vers 1055.

#### 4. L'iconographie religieuse – le Christ et la Vierge

**Le Christ**, figure principale du christianisme, est représenté sous différentes apparences. Ici, le Christ sauveur du monde, dont on observe que Lucien Bégule donne la même image dans le vitrail central du chœur, à Chauffailles et à Semur-en-Brionnais. Comme souvent, le verrier réutilise un de ses cartons, avec des différences dans les bordures, les couleurs, etc.



Chauffailles, 1888



Semur-en-Brionnais, 1889

#### 4. L'iconographie religieuse – le Christ et la Vierge

Les apparitions de Paray-le-Monial et le culte du Sacré-Cœur, étendu au monde entier à la fin du XIXe s. par la papauté, occupent une place très importante dans les églises brionnaises.

Les marguerites de la bordure du vitrail d'Iguerande évoquent le prénom de Marie-Marguerite Alacoque, la religieuse visitandine qui vit le Christ, au XVIIe siècle, dans la chapelle puis dans les jardins de son couvent.



Vindecy, Balmat, Grenoble, 1934



Iguerande, L. Bégule, Lyon, 1898

#### 4. L'icôographie religieuse – le Christ et la Vierge



Ligny-en-Brionnais, DeFrance et  
Thenot, Dijon, 1912

#### 4. L'iconographie religieuse – le Christ et la Vierge



Colombier-en-Brionnais, C. Bertrand  
Chalon-sur-Saône

Dans le chœur de Colombier, le Sacré-Cœur voisine curieusement avec la Vierge et l'Enfant Jésus de Prague.

A Céron, une verrière de la nef est consacrée à la Vierge de pitié, ou Pietà, la Vierge tenant son fils mort descendu de la croix, une dévotion très répandue en France depuis le Moyen Age.



Céron



#### 4. L'iconographie religieuse – le Christ et la Vierge

Le dogme de l'Immaculée Conception a été proclamé en 1854, peu après les apparitions de Lourdes. Cette verrière de la chapelle de la Vierge, à La Clayette, se présente comme une réflexion, voulue par le curé, sur la Vierge et son culte : la Vierge annoncée par Isaïe et chantée par Salomon ; les petites scènes du bas illustrent la proclamation du dogme, entre la remise du rosaire à saint Bernard et la dévotion au saint scapulaire (Notre-Dame du Mont-Carmel).



La Clayette, Lucien Bégule, Lyon, 1901

#### 4. L'iconographie religieuse – saints et saintes

**Les saints et saintes** sont nombreux à occuper les fenêtres des églises, selon un programme iconographique déterminé par le curé ou bien au choix de donateurs désireux d'honorer leur saint patron, ou un saint dont le culte leur est cher.

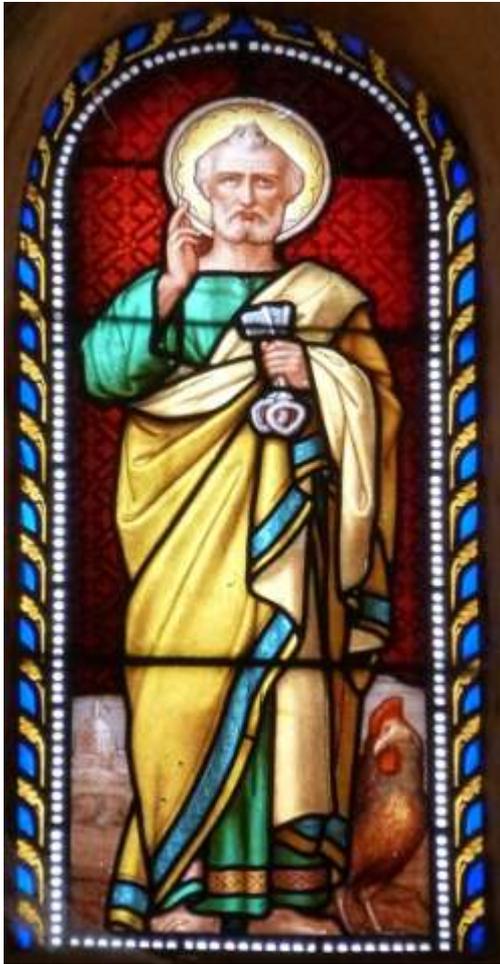
Les saints de la famille du Christ et les apôtres sont très souvent représentés.

La verrière du chœur de Vindecy, représentant la remise des clés à saint Pierre, est l'occasion d'un beau portrait de groupe.



Vindecy, Emile Thibaud, Clermont-Ferrand, 1858

#### 4. L'iconographie religieuse – saints et saintes



Baugy

L'iconographie de saint Pierre, très riche, n'est guère exploitée en Brionnais, sauf à Baugy où il est représenté avec le fameux coq de la nuit de la Passion.



Melay, Sylvie Carayol, Nantes, 1991

#### 4. L'iconographie religieuse – saints et saintes



Au XIXe s., la papauté s'est placée sous la protection de saint Joseph.

A Semur, Lucien Bégule a représenté les deux Joseph de la Bible, dont Joseph fils de Jacob et conseiller du pharaon, qui sauva l'Egypte de la famine.

Coublanc, L. Bégule, Lyon, 1905



Oyé, J. Bessac, Grenoble, 1897

Semur-en-Brionnais, chapelle de saint Joseph, L. Bégule, Lyon, 1890

#### 4. L'icôneographie religieuse – saints et saintes

Saint Hugues de Semur, abbé de Cluny, occupe dans le chœur de l'église de Semur-en-Brionnais une verrière de Lucien Bégule (1889), qui l'a curieusement représenté en moine pèlerin.

On est étonné de le retrouver à peu près à Céron, transformé en saint Jacques le Majeur, l'apôtre dont les reliques sont à Compostelle. Œuvre non signée de Lucien Bégule ou copie anonyme ?



#### 4. L'iconographie religieuse – saints et saintes

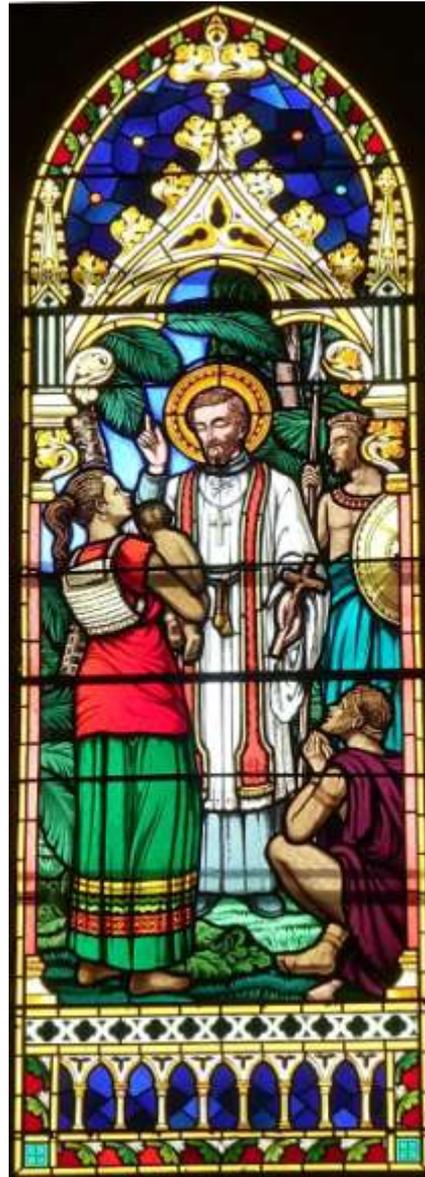


Melay, Sylvie Carayol, Nantes, 1989 et 1994

#### 4. L'iconographie religieuse – saints et saintes

A Coublanc, deux vitraux abordent l'histoire moderne, illustrant l'évangélisation des colonies par les missionnaires et sainte Thérèse de Lisieux assistant un soldat de la Grande Guerre.

Coublanc, Joséphine Lamy-Paillet, Lyon, 1942 et années suivantes



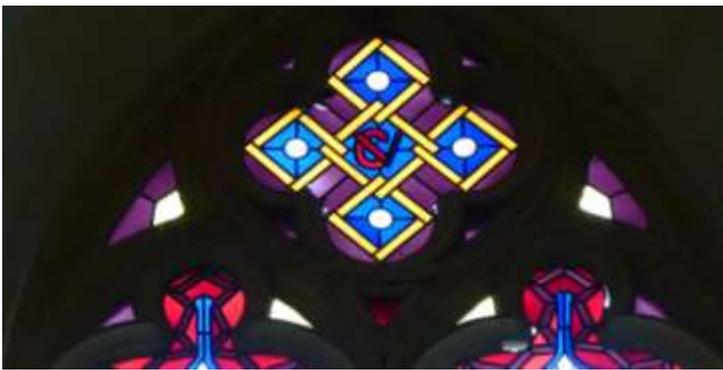
# Les vitraux des églises du Brionnais

1. Le vitrail, définitions et présentation
2. Les différents types de décor
3. L'évolution du décor au cours des siècles
4. L'iconographie religieuse
- 5. Commanditaires et donateurs**
6. Les verriers

## 5. Commanditaires et donateurs – les bienfaiteurs de l’Eglise



Sainte-Foy



Quelques églises brionnaises ont été construites ou agrandies aux frais de riches bienfaiteurs, comme à Chambilly, à Saint-Didier ou à Sainte-Foy. Dans cette dernière église, bâtie en 1861, les initiales de Claude Vincent de Vaugelas figurent en haut d'un vitrail.

A Chambilly, le bas-côté nord a été édifié aux frais de Jeanne Robin, ce que rappelle l'inscription au bas du vitrail de saint Claude.



Chambilly, Emile Thibaud, Clermont-Ferrand, 1864

## 5. Commanditaires et donateurs – les bienfaiteurs de l’Eglise

Comme l’indique un cartel au bas du vitrail de la fenêtre axiale, illustrant le Sacré-Cœur et les apparitions de Paray-le-Monial, les 12 verrières d’Ouroux-sous-le-Bois-Sainte-Marie ont été offertes en 1882 par le couple Jacques Ray - Anne France.

Malheureusement, ces verrières réalisées par le verrier J. Besnard, de Chalon-sur-Saône, sont en très mauvais état, certaines grisailles déjà presque complètement disparues.



## 5. Commanditaires et donateurs – les particuliers et familles

De très nombreux donateurs se contentent d'offrir un seul vitrail, tel celui de la Sainte Famille donné en 1866 par Jean-Baptiste Plattard, directeur des mines de La Chapelle-sous-Dun.



## 5. Commanditaires et donateurs – les particuliers et familles



A Dyo, le vitrail de la fenêtre axiale, daté de 1870, a été offert par Leon Aubineau et sa femme Sophie pour le salut de leurs âmes et de celles de leurs fils Joseph et Pierre, de leurs filles Marie et Geneviève, sans oublier celles de leurs ancêtres et descendants.



## 5. Commanditaires et donateurs – les particuliers et familles

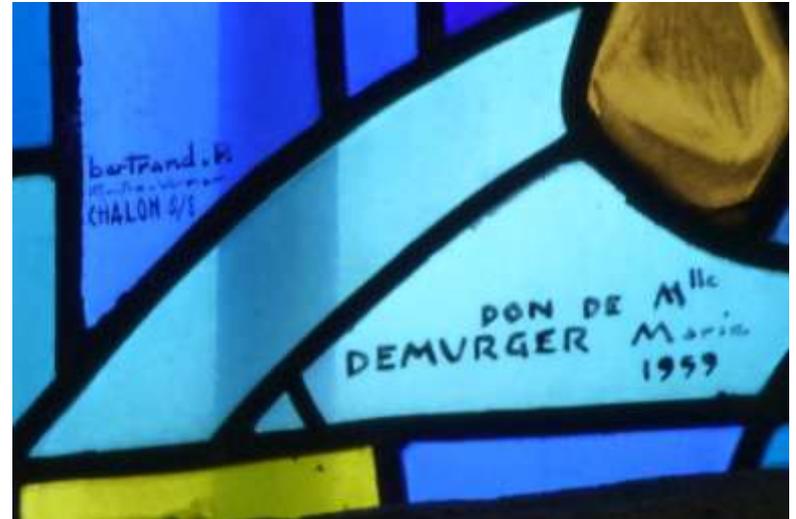
Deux verrières de l'église de Céron ont été offertes par la famille Damais, dont celle-ci dédiée à la Vierge du rosaire. La présence de petits anges et angelots pourrait évoquer la naissance, heureuse ou malheureuse, de plusieurs enfants.



## 5. Commanditaires et donateurs – les particuliers et familles



Chenay-le-Châtel, vitrail du baptême du Christ



Chassigny-sous-Dun, vitrail de la Vierge

## 5. Commanditaires et donateurs – les souscriptions



Chacune des verrières de l'église de Saint-Martin-du-Lac (P. Besnard, Chalon, 1909) illustre une scène de la vie de saint Martin, selon un programme iconographique sans doute conçu par le curé, qui a aussi trouvé dans la population de la commune des souscripteurs pour financer chaque fenêtre.



## 5. Commanditaires et donateurs – le clergé



La Clayette, L. Bégule, Lyon, 1893-1902

Le clergé bâtit des églises, offre aussi des vitraux.

La construction de l'église de La Clayette, dédiée à la Vierge de l'Assomption, fut initiée par l'abbé Pierre Tamain que l'on voit au bas du vitrail de la fenêtre axiale, offrant l'église à la Vierge. Portrait peint par L. Bégule d'après photo.



Céron

## 5. Commanditaires et donateurs – le clergé

Les prêtres peuvent aussi être l'objet de la reconnaissance de leurs paroissiens.



Deux fenêtres de l'église de Fleury-la-Montagne rappellent le souvenir de ses anciens curés, représentés par leurs saints patrons, Jacques Barriel décédé en 1813 et Philippe Samoël décédé en 1847. Tous deux, morts très âgés, avaient connu la Révolution.



## 5. Commanditaires et donateurs – le clergé

Ce vitrail a été offert au curé d'Iguerande, l'abbé Jean Mamessier, originaire de Briant, pour les 25 ans de son ministère. A la demande des paroissiens certainement, le verrier a donné à l'image du Bon Pasteur le visage du prêtre, peint d'après photo. L'abbé Mamessier n'a quitté Iguerande qu'en 1911.



Iguerande, Lucien Bégule, Lyon, 1899

## 5. Commanditaires et donateurs

Presque toutes les verrières à personnages des églises et bon nombre des grisailles ayant été offertes par des donateurs, ceux qui ne désiraient pas se faire connaître ne demandaient pas au verrier de porter leur nom au bas de la verrière, en bordure ou sur un cartel.

On ne s'explique donc pas la mention « Donné par un anonyme » sur le vitrail de saint Julien, sinon parce qu'on l'a préférée à un cartel vide dans le chœur de l'église de Saint-Julien-de-Jonzy, où il fait partie d'un ensemble de trois fenêtres.



Saint-Julien-de-Jonzy

## 5. Commanditaires et donateurs

Les verrières armoriées ne sont anonymes qu'en apparence. Lors de leur création, tout le monde savait identifier le blason qui les orne.

Ce vitrail de Semur représentant la Vierge en gloire, œuvre de Lucien Bégule, porte les armes de la famille Meudre, que l'on trouve aussi au bas du vitrail de la Vierge à Saint-Christophe-en-Brionnais.



Semur-en-Brionnais, oculus de la façade ouest,  
Lucien Bégule, Lyon, 1890

# Les vitraux des églises du Brionnais

1. Le vitrail, définitions et présentation
2. Les différents types de décor
3. L'évolution du décor au cours des siècles
4. L'iconographie religieuse
5. Commanditaires et donateurs
- 6. Les verriers**

## 6. Les verriers

**Les verriers**, qu'ils soient dits peintres sur verre ou, à partir du XIXe s., maîtres-verriers, peintres-verriers, artistes verriers, sont entourés de toute une équipe, dessinateurs, cartonniers, peintres sur verre, monteurs-coupeurs qui coupent les verres et les plombs et font l'assemblage, apprentis, collaborateurs et associés dont l'un prendra la succession etc. Des femmes succèdent à leur mari ou à leur père. Certains ateliers, de père en fils et successeurs, ont connu une vie fort longue.

Mais **les verriers ne signent pas toujours** leurs œuvres, les datent moins souvent encore. Un verrier, qui a signé dans une église, ne le fait pas toujours dans d'autres sans que l'on en connaisse la raison.

Et les commandes étant des **transactions privées entre particuliers**, les archives ont le plus souvent disparu ou sont très difficiles à trouver.



## 6. Les verriers

Il arrive que des peintres intéressés par l'art verrier dessinent des cartons. Ainsi Emile Bégule, fils de Lucien et peintre, a été cartonnier chez son père avant de collaborer avec divers verriers, dont Louis Balmet, de Grenoble, actif de 1901 à 1961, qui a travaillé dans toute la France ainsi qu'à l'étranger.



« E. Begule a dessiné, Balmet a peint »



Louis Payet est le verrier, Louis Charrat un peintre lyonnais et cartonnier réputé.

## 6. Les verriers

Plusieurs vitraux brionnais du milieu du XIXe s. sont l'œuvre d'un illustre verrier auvergnat, Jean-Pierre dit **Emile Thibaud** (1806-1896), originaire de Riom, qui ouvrit son atelier à Clermont-Ferrand en 1835 et fut actif jusqu'en 1870. Il a travaillé à peu près dans toute la France, sauf au nord de la Loire et dans le Sud. En 1852-1855 à la basilique de Paray-le-Monial, il a réalisé presque tous les vitraux du chœur et les grandes verrières de la chapelle gothique (chapelle de Damas-Digoine). Puis, à Roanne, il a fourni toute la vitrerie de l'église Notre-Dame des Victoires (les Minimes), campagne achevée en 1865. Ses vitraux brionnais se trouvent à Chambilly (1858-1859, 1864), Gibles (1858), Vindecy (1858), Anzy-le-Duc (1861).

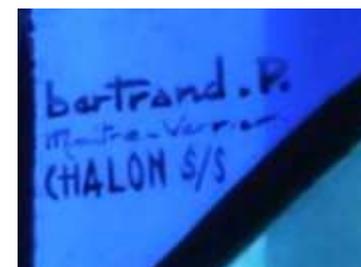
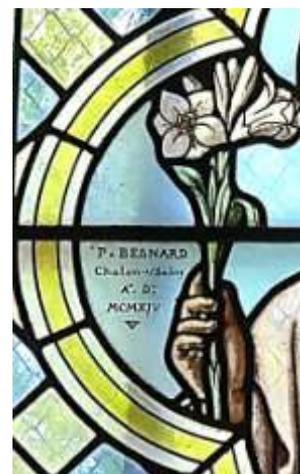
Quelques vitraux non signés paraissent aussi sortir de son atelier, ou du moins avoir subi fortement son influence.



D'autres verriers de Clermont-Ferrand ont aussi travaillé en Brionnais, Antoine Champrobert, contemporain d'E. Thibaud (Saint-Christophe-en-Brionnais), Charles et François Taureilles (Chambilly, 1914 ; Melay, 1938).

## 6. Les verriers

**L'atelier Besnard, de Chalon-sur-Saône**, est celui qui a le plus œuvré en Brionnais, ce qu'explique peut-être la proximité de cet atelier, tout autant que sa longue vie. Joseph Besnard, originaire du Maine-et-Loire, formé autour de 1848, s'installa d'abord à Tours puis Toulouse avant d'ouvrir un atelier à Chalon en 1871. Lui succéda son fils Pierre, actif de 1905 à 1932. Un collaborateur formé par Joseph, Claudius Bertrand, travailla comme associé des Besnard de 1880 à 1923. Un P.J.H. Bertrand était encore actif en 1941-1959. Leur style est assez reconnaissable. On trouve leur production à Saint-Racho, Saint-Edmond, Ouroux-sous-le-Bois-Sainte-Marie, Saint-Symphorien-des-Bois, Saint-Germain-en-Brionnais, Oyé, Saint-Martin-du-Lac, Ligny-en-Brionnais, Colombier (C. Bertrand) ...



## 6. Les verriers

Plusieurs vitraux brionnais sont l'œuvre de verriers lyonnais. **Lucien Bégule** (1848-1935) fut le plus célèbre d'entre eux à la fin du XIXe siècle.

Il ouvrit son atelier, montée de Choulans à Lyon, en 1880, actif jusqu'en 1911. On peut voir ses vitraux dans tout un grand quart sud-est de la France, mais aussi en Bretagne, à Lausanne et en Amérique du sud. Amateur d'art médiéval très influencé par Viollet-le-Duc, mais aussi archéologue, Lucien Bégule a été conservateur des antiquités et objets d'art du Rhône de 1910 à 1929. Il a publié plusieurs ouvrages sur la cathédrale de Lyon (1880), le vitrail, le patrimoine rhodanien et bourguignon...

On trouve ses vitraux à Chauffailles, Semur, Saint-Christophe et Saint-Didier-en-Brionnais, La Clayette, Iguerande et Coublanc. Mais aussi à la Chapelle de Vers et à la basilique de Paray-le-Monial, plus loin dans le département à Hurigny et Couches.



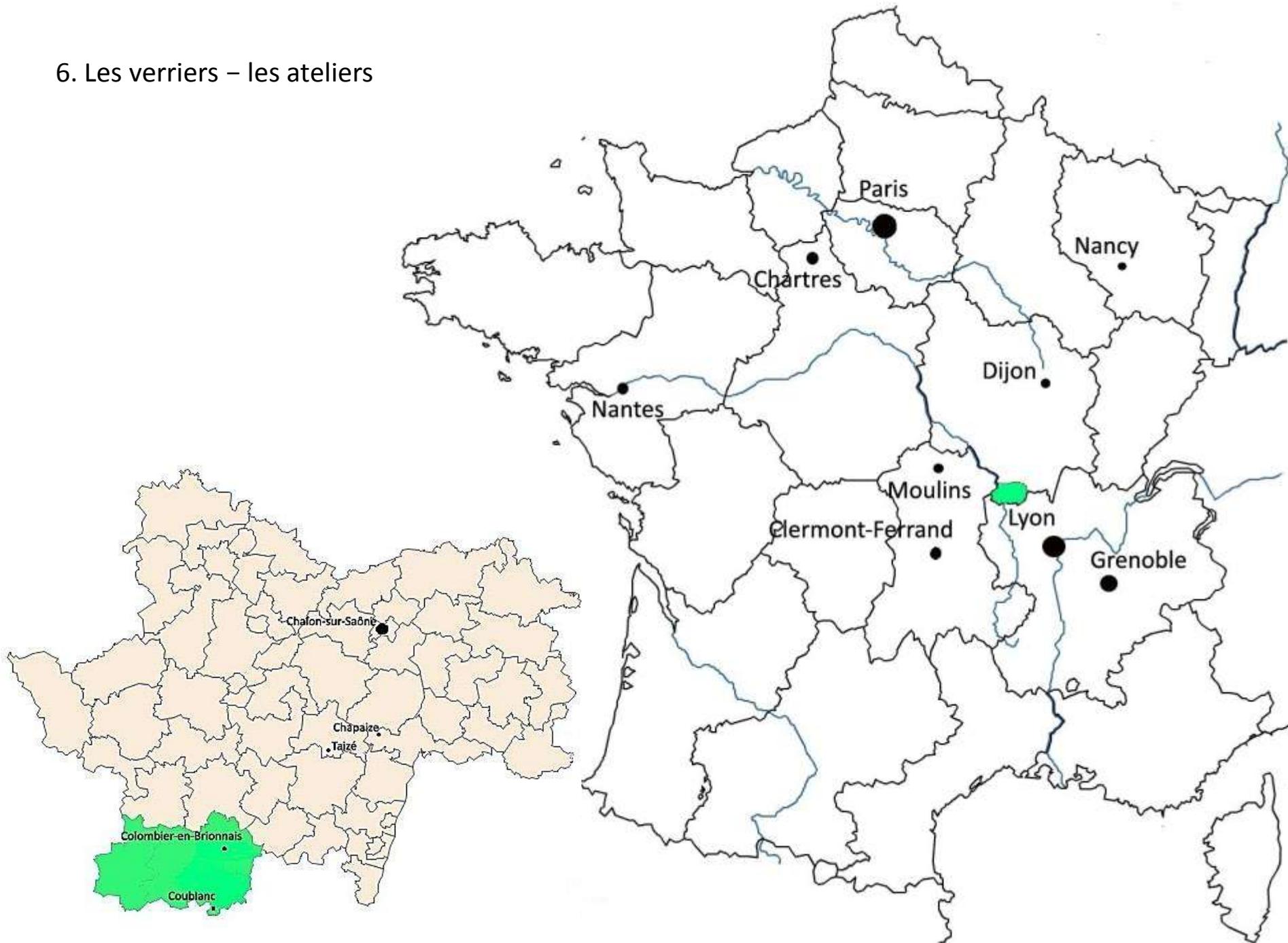
## 6. Les verriers



Joséphine Lamy-Paillet, Lyon



## 6. Les verriers – les ateliers



*N'admire ni l'or ni la dépense, mais le travail de l'œuvre.  
L'œuvre noble brille, mais l'œuvre qui brille dans sa noblesse,  
Qu'elle illumine les esprits, afin qu'ils aillent à travers les vraies lumières,  
Vers la vraie lumière dont le Christ est la vraie porte.*

SUGER, abbé de Saint-Denis

Extrait d'une inscription qu'il avait rédigée, au milieu du XIIe s., pour la placarder sur la nouvelle façade de son église abbatiale, qu'il venait de faire édifier, ornée d'une rose éclairant la nef. Il poursuivit les travaux en reconstruisant le chevet (1140-1151), dont les vitraux du déambulatoire inondaient l'église de lumière.

Car

***Dieu est lumière***

avait écrit vers 500 un moine syrien (le pseudo-Denys l'Aéropagite), dont les traités de théologie mystique ont été largement connus, traduits et commentés en Occident. L'abbaye de Saint-Denis en possédait un manuscrit, traduit en latin dès le IXe siècle.

J'ai entrepris l'inventaire des vitraux des églises du Brionnais en été 2013, après m'être intéressée aux vitraux de Lucien Bégule à partir de ceux de l'église de La Clayette, recherche d'ailleurs étendue à la Saône-et-Loire, tous les vitraux de Lucien Bégule n'étant pas aujourd'hui connus.

Le travail sur les vitraux brionnais est juste commencé. Le présent diaporama est donc un état de la question à ce stade de mes recherches, forcément encore incomplètes (datations, attributions etc.).

Tous les renseignements que l'on voudra bien me communiquer sur les vitraux des églises brionnaises seront les bienvenus.

Catherine Marion

[Catherine.marion71@yahoo.fr](mailto:Catherine.marion71@yahoo.fr)

Tél. 06 81 38 24 26